

privilégiées sur le marché de l'emploi, alors que celles qui n'avaient pas cette préparation avaient plus de difficultés à trouver un emploi et le garder. Par exemple, entre 1989 et 1995, le nombre de personnes employées sans aucune formation postsecondaire a chuté de 0,5 p. 100. À l'inverse, le nombre d'employés possédant une formation postsecondaire allant jusqu'au baccalauréat a augmenté de 31,3 p. 100 et le nombre d'employés possédant une formation d'un cycle supérieur a connu la plus forte hausse, soit 33 p. 100. L'augmentation dans l'embauche de personnes possédant une formation postsecondaire a été substantiellement plus forte que leur part de la population en âge de travailler.

Pour autant que l'éducation supérieure indique un plus haut niveau de compétences, une explication courante de l'augmentation disproportionnée dans la part des emplois occupés par des employés ayant une formation postsecondaire est le « changement technologique influencé par les compétences », les changements technologiques qui font croître la demande en travailleurs spécialisés plus rapidement que celle de travailleurs peu spécialisés. À l'intérieur d'une industrie donnée, cet effet mènerait à une croissance à long terme du nombre d'employés possédant une formation postsecondaire comparativement aux employés n'en possédant pas. De plus, les secteurs qui utilisent les habiletés et les connaissances plus intensivement ont progressé plus rapidement que les secteurs moins basés sur le savoir. Cet effet a aussi contribué à la croissance rapide de l'emploi des travailleurs du savoir dans l'économie canadienne.

L'émergence de nouvelles industries suscitée par les innovations des dernières décennies dans le domaine des technologies de l'information a aussi contribué à accroître la proportion de travailleurs très instruits. L'usage répandu des technologies d'information et de communications dans ces nouvelles industries a donné beaucoup de valeur au niveau d'instruction des travailleurs, car l'élaboration de produits et de méthodes dans ces secteurs est fortement tributaire des compétences, du savoir-faire et de l'expérience des employés.